

Nid douillet

Au cœur du quartier des antiquaires et des galeries d'art sur la rive gauche, l'Hôtel de Lille nous captive entre discrétion et séduction. Visite de ce nouveau repaire contemporain qui conte Paris et les artistes de Saint-Germain-des-Prés...

Texte : Delphine Després | Photos : © Jérôme Galland

Parallèle à la rue de Verneuil où demeura Serge Gainsbourg, la petite rue de Lille dans le VII^e arrondissement de Paris, profite, en plein cœur de la capitale et du Carré Rive Gauche, d'un agréable climat de quiétude. Ancienne pension de famille au XIX^e siècle, jadis fréquentée par de nombreux artistes, puis établissement 2 étoiles, le nouvel Hôtel de Lille s'est offert 4 étoiles depuis sa rénovation fin 2015 par l'architecte-décorateur Jean-Luc Bras.

Et l'esprit est donné dès l'entrée dans le lobby, petit mais cosy. D'un côté, les hôtes sont accueillis dans un espace chaleureux teinté de bois et de tissu Kvadrat noir et blanc ponctué de lettres ; de l'autre, l'on se plaît à se détendre dans le fauteuil Bird de Harry Bertoia (Knoll) installé dans un salon teinté d'or et de rouge, animé par des miroirs d'antiquaires et une cheminée entourée d'une résille métallique signée Pierre-Alexandre Poulain. Une création qui donne du relief à la pièce tout comme les quelques murs parés de cuir.

En hommage aux personnalités qui fréquentèrent naguère le quartier, les 15 chambres et suites, de 14 à 25 m² et parfois mansardées, évoquent de grands noms : Modiano, Sartre, Beauvoir, Sagan, Gréco, Gainsbourg, Hemingway, etc. Chaque chambre honore l'une d'entre elles, avec des bibliothèques remplies de romans, des programmes TV sur mesure dévoilant biographies et interviews personnalisées tandis que quelques détails subtiles, couleurs ou objets, font référence à chaque thématique. Ainsi, dans la chambre Françoise Sagan – qui vécut rue de Lille –, on découvre la véritable machine à écrire Hermès Baby du « *charmant petit monstre* » (dixit Mauriac) placée sous vitrine ou encore un fauteuil panthère et une Aston Martin en référence à la fourrure et aux voitures de course qu'elle aimait tant !

Côté décoration, les chambres affichent une élégante sobriété avec du bois clair, omniprésent, des touches de cuivre, des photographies originales noir et blanc, quelques notes colorées et une tête de lit matérialisée par un mur en tissu Kvadrat. Changement total de décor au sous-sol ! Cette cave voûtée en pierre « très Saint-Germain-des-Prés » abrite l'espace de repas et ajoute beaucoup de caractère à l'hôtel. Dédiée aux petits déjeuners, cette salle à manger est également privatisable pour des repas « comme à la maison », voire des concerts ou des lectures.

Un véritable pied-à-terre parisien dans lequel on se sent bien... Et prêt à partir arpenter la ville, ses boutiques vintage et déco, ses antiquaires, ses galeries d'art, ses musées voisins, et toutes les bonnes adresses connues ou secrètes que nous dévoile avec passion Philippe Daucet, le directeur de l'hôtel.

